

Ministère de la Culture

Réunion des musées nationaux

Couleurs et transparence. Chefs-d'oeuvre du verre contemporain

7 octobre 1995 - 1er janvier 1996

**Musée national de Céramique
Place de la Manufacture
92310 Sèvres
Tél : (1) 41 14 04 20**

sommaire

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P. 3
COMMUNIQUÉ	P. 4
GLOSSAIRE DES TERMES TECHNIQUES	P. 6
ARTISTES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION	P. 11
LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	P. 20

renseignements pratiques

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 17h (fermeture des caisses à 16h45)

Prix d'entrée : 28F. Tarif réduit et dimanche : 21F. Le billet donne accès aux collections permanentes du musée.

Commissaire : Antoinette Fay-Hallé, conservateur en chef du musée national de Céramique (Sèvres), assistée d' Ariane Bucaille

Présentation : Laurent Gendre

Publication : catalogue de l'exposition, 128 pages, 40 illustrations couleur, 170F, édition RMN

Accès : métro Pont de Sèvres

Contact presse :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, Annick Duboscq, presse

Tél : (1) 40 13 47 62

Musée national de Céramique, Sèvres

Ariane Bucaille, presse

Tél : (1) 46 47 43 25 ou (1) 41 14 04 20

Fax : (1) 45 34 67 88

Gabrielle Pelloso

Tél : (1) 41 14 04 23

communiqué

A l'aube du XXIème siècle, nous vivons dans le monde du verre. Ce matériau tient une place de choix dans notre univers, qu'il s'agisse d'objets usuels, d'instruments scientifiques ou plus encore d'architectures (que l'on songe à la pyramide du Louvre ou à la Fondation Cartier...).

Présentée dans un musée qui, il faut le rappeler, s'appelait à l'origine (en 1824) "Musée vitrique et céramique", cette exposition a pour objectif premier de rapprocher les arts du feu, de réconcilier le céramiste et le verrier, dans une perspective ouverte sur l'avenir puisqu'il s'agit de donner un panorama de l'art contemporain du verre aujourd'hui.

La France hérite d'une prestigieuse tradition verrière et les noms d'artistes comme Gallé, Lalique, Daum... sont célèbres dans le monde entier. Seules les crises économiques et les guerres furent à l'origine du déclin de cet art du verre.

Le point de départ du renouveau du verre dans le monde fut la fondation, aux Etats-Unis, du "Studio Glass Movement" regroupant des créateurs souhaitant se démarquer de la production industrielle : il s'agissait pour eux de voir leurs productions reconnues comme des oeuvres d'art à part entière, et leur statut d'artistes également reconnu.

Ce mouvement s'est développé en Europe où des écoles se sont créées, notamment dans l'ex-Tchécoslovaquie.

En France, c'est à Eloi Monod, créateur de la verrerie de Biot, dans les Alpes maritimes, que l'on est redevable du renouveau du verre, ainsi qu'à des verriers originaires des pays de l'Est.

Cette exposition regroupe les oeuvres de trente neuf artistes verriers contemporains français, tchèques, hollandais, anglais et italiens, qui témoignent de la diversité et de la richesse du verre contemporain. Cent-trente-cinq pièces sont exposées, dont beaucoup d'inédites, créées spécialement pour l'exposition.

Si les techniques (verre soufflé, sablé, gravé, thermoformé, pâte de verre moulée à la cire perdue, etc...) sont aussi variées que les styles, chaque artiste a cherché à maîtriser totalement la sienne pour se concentrer sur la création propre. Le verre est utilisé tantôt comme support (peintures sur verre), tantôt comme forme (sculptures en verre).

Cette exposition est très représentative du mouvement verrier contemporain puisque toutes les catégories de verre y figurent. Le musée de Sèvres expose quatre verriers américains assimilés aux Européens parce qu'ils vivent en Europe depuis une vingtaine d'années.

* En Grande-Bretagne, l'américain Danny Lane domine ses contemporains : il crée des objets étranges, à partir de métal et de verre. Dans un registre différent, mais comme Meitner, il incarne l'humour contemporain. Les autres verriers, David Taylor ou Catheryn Hough notamment, sont fidèles à l'esprit anglais de détournement du matériau. Tous deux fabriquent des flacons ; l'un leur donne l'aspect de serpents, l'autre de galets...

* Les Tchèques ont derrière eux une longue tradition verrière et des écoles dont la réputation n'est plus à faire. Leurs verriers sont des sculpteurs, à l'exception de Dana Zamecnikova, qui utilise de grandes plaques de verre comme supports de peinture. Sous l'égide de Libensky, maître parmi les maîtres, la plupart des autres verriers travaillent un verre coloré, coulé, taillé et poli. Quant à Marian Karel, il est le magicien qui transforme le verre à vitre en blocs de mystère.

* Pratiquement tous passés par la célèbre Rietveld Académie, les Hollandais jouissent d'une grande maîtrise technique, vivifiée par l'apport d'un artiste américain qui a fait souche en Europe, Richard Meitner. Mieke Groot et Toots Zynsky conçoivent des oeuvres que tout oppose, sinon le fait qu'elles sont très colorées. Bert Frijns crée, à partir de plaques de verre à vitre, de majestueux objets, coupes ou vases, que de l'eau fait tenir en équilibre : son pays est celui du liquide...

* En Italie, Ettore Sottsass conçoit des "vases-pour-ne-pas-mettre-de-fleurs" et des bougeoirs qui tintinnabulent comme des clochettes, tandis que Gaetano Pesce invente des formes résolument nouvelles.

* En France enfin, les verriers sont nombreux et remarquables. Certains sont des céramistes reconvertis (Jean-Paul van Lith et Bernard Dejonghe : comment imaginer des artistes plus différents ?), d'autres des verriers de toujours, comme les frères Leperlier. Certains utilisent le verre comme le feraient des peintres, ainsi Jean-Luc Garcin ou Alain et Marisa Begou, d'autres sont des artistes qui ont découverts, grâce au CIRVA (Centre International de Recherche sur le Verre), les possibilités d'expression qu'offre le verre.

Cette exposition s'inscrit dans la continuité d'expositions qui, depuis le début des années 1980, ont profondément renouvelé l'art du verre.

*

A l'occasion de l'exposition, l'entreprise CORNING France, dont les verriers utilisent souvent le verre optique, offre un prix de cent mille francs destiné à acquérir une oeuvre qui sera offerte au musée de Céramique. Présidé par Germain Viatte, directeur du musée national d'Art moderne, le jury se réunira le 16 octobre pour choisir la pièce.

Les cristalleries : Saint Louis, Baccarat, Lalique, Daum, cristalleries d'Arques et de Sèvres ont offert des verres pour compléter les collections du musée.

glossaire des termes techniques

AFFINAGE : Suppression des bulles gazeuses contenues dans le verre fondu, par élévation de la température du four.

APPLICATION A CHAUD : Décor de cordons, fils, etc... appliqués sur le verre encore malléable.

ARCHE A RECUIRE : Long four où les pièces terminées refroidissent très progressivement pendant un laps de temps pouvant aller de quelques heures à quelques jours en fonction de l'épaisseur du verre.

BANC : Poutre étroite servant de siège au souffleur de verre pour travailler. Des barres d'acier horizontales nommées **BARDELLES** lui servent à soutenir et rouler la canne pendant qu'il forme sa pièce.

BOMBAGE : Par ramollissement à chaud sur des moules concaves ou convexes, les feuilles de verre sont mises en forme.

BOROSILICATE : Verre à base d'oxyde borique et de silice. Il supporte les chocs thermiques grâce à son faible coefficient de dilatation. Le pyrex en est un exemple.

BULLE : Si, dans le verre industriel il s'agit d'un défaut résultant d'un mauvais affinage, les bulles peuvent avoir un intérêt décoratif dans la verrerie artisanale ou artistique. On les obtient par saupoudrage de carbonate sur le verre chaud, ou par affinage volontairement défectueux.

CANNE : Outil principal du souffleur de verre, c'est un tube d'acier d'environ 2 cm de diamètre et 1,20 m de long. Il sert à la fois à cueillir le verre et à le souffler.

CIRE PERDUE : On réalise en cire un modèle de l'objet qui est ensuite recouvert de terre réfractaire. On chauffe l'ensemble, la cire fond et on obtient ainsi un moule dans lequel on coule le verre en fusion.

CISEAUX : Outil utilisé par le verrier pour égaliser l'ouverture d'une pièce.

COLORATION DU VERRE : La plupart du temps, la coloration du verre s'obtient par ajout d'oxydes métalliques au mélange de base. Ainsi, le cobalt donne du bleu, le chrome du vert, le manganèse ou le nickel donnent du violet. Sous l'effet de la chaleur, ces oxydes se transforment et colorent le verre dans la masse. Il est également possible de colorer la surface du verre avec des émaux. Soit on roule la paraison (voir plus loin la définition de ce mot) dans une poudre de verre placée sur le marbre, soit on saupoudre d'émaux le verre en fusion.

CORDE : Défaut du verre dû à des variations de température au cours du travail ou dans le four.

COULAGE : Procédé consistant à verser du verre en fusion sur une table de fonte.

CRAQUELÉ : Décor obtenu à chaud en plongeant la pièce de verre dans de l'eau froide ou en incrustant du verre concassé en surface.

CREUSET ou POT : Récipient en argile réfractaire dans lequel le verrier fait fondre le mélange vitrifiable. Son rôle est essentiel puisque sa qualité dépend de la qualité du verre.

CRISTAL : Les verriers ont cherché à reproduire l'aspect du cristal de roche qui est un quartz existant à l'état naturel. Le cristal est un verre très brillant, sonore, qui se taille facilement et qui est fait d'un mélange de silice, de potasse et de 24 à 30% de plomb.

CUEILLE ou CUEILLAGE : Opération qui consiste à prélever du verre fondu dans le creuset, à l'aide de la canne ou du pontil.

DÉPOLISSAGE : Également appelé **MATAGE**, il a pour but d'enlever au verre sa transparence, en lui laissant sa translucidité. Il peut s'effectuer au jet de sable, à l'acide ou à la roue.

DÉVITRIFICATION : Accident rendant le verre opaque et friable ; il est dû à la formation de réseaux cristallisés dans la masse vitreuse.

DORURE : Décoration de la pièce à l'aide de peinture, de feuilles d'or ou de poudres déposées soit en surface, soit entre deux couches de verre translucide.

DOUBLE : Superposition, lors du cueillage, de deux épaisseurs de verre de couleurs différentes.

EMAIL : Substance vitreuse, opaque, translucide ou transparente, dont on peut décorer certaines matières dont le verre. Un émail est généralement composé de sable siliceux, d'un mélange de potasse et de soude, et d'oxydes métalliques colorants.

ETIRAGE : Opération consistant à obtenir des feuilles, des baguettes, des tubes ou des fibres de verre par traction à partir de la masse fondue.

FERRET : Tige métallique pleine (contrairement à la canne), dont on se sert pour cueillir le verre fondu qui n'est pas destiné à être soufflé.

FERS et PINCETTES : Plusieurs outils de métal sont nécessaires au façonnage d'une pièce de verre. Ils sont, en général, constitués de deux lames d'acier inoxydables reliées par un ressort. Ces outils servent non pas à couper le verre mais à le former et à l'étirer.

On passe de temps à autre les outils chauds dans la cire d'abeille pour qu'ils glissent mieux et ne rayent pas le verre.

FILIGRANES : Filaments de verre de couleurs, étirés, juxtaposés et inclus à chaud dans la masse de verre en fusion. Ils peuvent être parfois en relief.

FLETTAGE : Opération au cours de laquelle le verrier fait disparaître les irrégularités à la meule.

FONDANT : Substance permettant la fonte de la silice en abaissant sa température de fusion. Des oxydes basiques tels que la soude et la chaux sont des fondants, l'oxyde de plomb est employé pour la fabrication du cristal.

FOURS : Plusieurs sortes de fours sont nécessaires à la réalisation d'une pièce :

- le four à creusets, où s'effectue la fusion du mélange vitrifiable
- le four à réchauffer la pièce en cours de fabrication
- l'arche à recuire

FRITTAGE : Cuisson des éléments constituant le verre pour en éliminer l'humidité.

GAMIN : Apprenti - verrier qui aide le verrier en cueillant le verre en fusion. C'est la première étape de la formation du verrier.

GARCON : Plus âgé que le gamin, il achève le cuillage et prépare la paraison.

GRAVURE : Différents moyens peuvent être utilisés pour graver la surface du verre : le jet de sable, la pointe de diamant, l'acide, la roue métallique...

GROISIL : Débris de verre qui, ajoutés au mélange vitreux dans une proportion de 20 à 60%, abaissent le point de fusion.

HALLE : Hangar ouvert où les fours sont réunis. C'est là que les verriers effectuent le travail du verre à chaud.

INCLUSION ou INCRUSTATION : procédé décoratif par lequel le verrier noie à chaud dans le verre tout matériau de son choix : limaille, émaux, etc...

MAILLOCHE : Forme de bois creusé qui permet au souffleur d'arrondir et de centrer la paraison. La mailloche, quand elle n'est pas utilisée, baigne dans un seau d'eau.

MARBRE : Table de fonte sur laquelle le verrier roule la paraison pour refroidir et centrer le verre au bout de la canne avant de souffler la première bulle. Autrefois, cette table était un marbre, d'où son nom.

MATTAGE : Voir **DÉPOLISSAGE**

METAL : Synonyme servant à abraser le verre.

MEULE : Disque servant à abraser le verre.

MODELAGE à CHAUD : Désigne toutes les opérations effectuées manuellement par le verrier à l'aide de ses outils dans le but de donner une forme à l'objet. Ce travail exclut l'utilisation d'un moule.

MOULE : Pièce en bois, en fonte, en terre réfractaire, en acier ou en pierre servant à obtenir une forme, toujours semblable, que ce soit par soufflage, bombage ou coulage.

OPALIN : Verre rendu opaque ou laiteux par adjonction d'oxyde d'étain ou d'os calcinés.

OUVREAU : Ouverture du four permettant le cueillage et le réchauffement du verre.

OXYDES MÉTALLIQUES : Substances utilisées pour colorer le verre ou les émaux dans la masse. Les oxydes métalliques peuvent aussi servir à ne colorer le verre qu'en surface. Pour ce faire, on peut rouler la paraison dans une poudre de verre placée sur le marbre ou encore saupoudrer le verre en fusion.

PALETTE : Outil, généralement en bois, dont la principale fonction est d'aplatir à chaud le fond ou les faces d'un objet.

PARAISON : C'est la masse de verre en fusion ramenée sur la canne au moment du cueillage.

PATE de VERRE : On colore le verre en fusion dans la masse à l'aide d'oxydes métalliques. Une fois refroidi, le verre est broyé et cuit dans un moule réfractaire de la forme que l'on veut obtenir. Ce moule est détruit au démoulage et l'on procède au polissage de l'objet.

POLISSAGE : Opération de finition par laquelle le verre reçoit son fini brillant. Cette opération s'effectue à la main, à froid, à l'aide de meules et de roues de bois, liège ou feutre.

PONTIL : Longue tige d'acier, pleine, contrairement à la canne. Elle sert à porter l'objet par le fond, pendant la fabrication.

POSTE : Première paraison ayant subi un premier soufflage ; c'est le début d'une pièce.

RECUISSON : Opération qui consiste à porter l'objet en verre terminé à une certaine température, puis à le refroidir très progressivement, quelquefois même pendant plusieurs jours. Cette opération s'effectue dans une arche à recuire ; elle est indispensable : sans elle, le verre éclaterait.

SAVON du VERRIER : À l'état naturel, le verre est légèrement verdâtre. Cette coloration est due à la présence d'oxyde de fer dans les matières premières utilisées dans la composition du verre, mais aussi dans les briques des fours à fusion, dans les cannes, etc... On rajoute donc du bioxyde de manganèse qui, en donnant du mauve (couleur complémentaire du vert), a la propriété de "décolorer" le verre.

SILICE : Principal composant du mélange vitrifiable, cette matière se présente sous diverses formes naturelles : le sable, le quartz, le silex, etc...

SOUDE : La soude est un fondant très puissant, qui facilite grandement la fusion du verre et rentre donc dans sa composition.

SOUFFLAGE : Le verrier, à l'aide de la canne, cueille une petite quantité de verre en fusion (la paraison), puis il donne une forme au verre en y soufflant de l'air grâce à la canne.

THERMOFORMAGE : Déformation, à la chaleur d'un four, d'éléments en verre.

VERRE : le verre est une matière dure, transparente et fragile, résultant de la fusion d'un vitrifiant, la silice, composant principal auquel on adjoint des matériaux fondants à plus basse température comme la soude. On ajoute enfin du calcium ou de la chaux qui rendent le verre plus facile à travailler, en augmentant sa viscosité. Une recette simple pour faire du verre consiste en 65% de silice, 20% de soude et 15% de chaux.

artistes présentées dans l'exposition

Tessa Clegg

Tessa Clegg est née en 1946. Elle a appris l'art et la technique de la pâte de verre de Keith Cummings au Stourbridge College of Art, en Angleterre.

Elle utilise la technique de moulage à la cire perdue, technique dont la mise en oeuvre exige soin, patience et minutie : l'exécution d'un objet demande une semaine de travail, et peut fort bien n'aboutir à rien, si le processus rate à un moment ou à un autre. Si elle se dit *maker of glass*, c'est bien par nécessité : autant la technique du soufflage du verre est rapide, autant celle de la pâte de verre est lente.

*

Brian et Jenny Blanthorn

Brian et Jenny sont tous deux nés en Angleterre, l'un en 1957, l'autre en 1955.

Ensemble ils ont étudié et mis au point une technique de construction de pièces, plates ou épaisses, à partir de plaques de verre fondu habituellement travaillées par les maîtres verriers pour la fabrication de vitraux. Ils créent aussi des objets pleins et massifs qui sont des sortes de galets de verre.

*

Catherine Hough

Catherine Hough est née à Bristol en 1948.

Elle a participé à de nombreuses expositions, et ses flacons ont été acquis par de nombreux musées de par le monde, du Corning Museum dans l'Etat de New York à celui de Sèvres, du Victoria & Albert Museum de Londres au Varburg Museum, en Suède, pour n'en citer que quelques uns.

*

Steven Newell

Steven Newell est un artiste américain qui a trouvé sa voie en Angleterre. Il est né dans le Massachussets en 1948.

Il a commencé par travailler des pièces soufflées, polychromes ou transparentes, en les décorant par sablage ; il a toujours aimé les motifs figuratifs. Il continue, avec parfois des ambitions notablement plus imposantes, en exécutant des vitraux à partir de disques de verre qu'il souffle lui-même.

*

David Taylor

David Taylor est né à Oxford en 1949.

Ses techniques sont complexes : il souffle le verre pour créer des flacons, puis les déforme, les déséquilibre (tout en préservant leur stabilité) les polit ou les mate... Les bouchons sont émaillés de couleurs vives.

Véronique Monod

Fille du créateur de la verrerie de Biot, Véronique est née en 1954. Sa production a deux aspects principaux. D'une part, le flaconnage : le verre n'est-il pas le matériau de prédilection du parfum, dont il incarne le rêve ? D'autre part les formes plastiques, coulées ou thermoformées, qui peuvent se prêter à la création de luminaires. Elle leur donne souvent de l'aspect de textiles.

*

Jean-Luc Garcin

Jean-Luc Garcin est né le 21 août 1945 à Aix-en-Provence. Il vit maintenant à Montaren, dans le Gard. Il souffle le verre. Il crée des vases dont les formes sont simples, n'étant destinées qu'à porter le décor. Il souffle d'abord du verre transparent, puis, dès qu'il a cueilli un certain volume de verre, les couleurs sont rapportées à chaud. S'il utilise souvent pour couleur de support le bleu ou le noir, ses goûts personnels le conduisent à faire appel aux plus vives couleurs dès qu'il s'agit de décor.

*

Alain et Marisa Begou

Alain Bégou est né dans la Drôme en 1945.

Leur technique est celle de l'inclusion : après avoir cueilli et soufflé une paraison de verre coloré de tonalité souvent sombre, mais aussi souvent vert-gris [...], Alain applique le verre sur les poudres colorées que Marisa a soigneusement préparées sur un marbre, puis les recouvre d'une couche de verre transparent.

*

Toots Zynsky

Née à Boston en 1951, Toots Zynsky partage son existence entre Amsterdam et Paris.

Avec une infinie patience, elle dispose ses fils de verre par groupe, mais souvent aussi un par un, sur un support en plâtre compressé recouvert d'une feuille de papier de riz. Elle superpose ses fils jusqu'à l'obtention de l'épaisseur désirée, mélangeant les nuances en fonction de l'aspect final souhaité, irisé, soyeux, opaque... donnant libre cours à son talent de coloriste. Après un passage au four à 650°, l'ensemble est mis dans un moule puis dans trois ou quatre, ou même cinq formes successives. Enfin, à la main, elle déforme à chaud les bords. Chaque coupe lui demande environ une semaine

de travail. C'est en la frappant du doigt qu'elle entend si la pièce ne présente pas la moindre fissure.

*

Mieke Groot

Mieke Groot est né en 1949 à Alkmaar, aux Pays-Bas. Toujours à la recherche de perfection formelle et plastique, Mieke Groot évolua à partir de 1994, délaissant les briques pour des séries de vases en verre soufflé, recouvert d'une couche très épaisse d'émail et de sable. L'émail se rétractant au refroidissement, se créent des fissures, des craquèlements, de petites bosses qui varient en fonction de l'épaisseur de l'émail et de la température du four.

*

Vincent van Ginneke

Vincent van Ginneke est né en 1956 à Rotterdam. Sa technique est celle du cristal fondu ; il utilise donc les procédés de fonte à la cire perdue. Le cristal de ses sculptures est incolore, mat et translucide.

*

Jaromir Rybàk

Jaromir Rybàk est né à Plzen en 1952. Il a adopté la technique du verre coulé, dans laquelle il réalise des pièces de sculptures qui évoquent la nature. Il exécute aussi des vitraux, soit sous la forme de verre peint, soit sous la forme traditionnelle des morceaux de verre sertis dans du plomb, à cela près qu'il lui arrive d'y sertir des éléments de verre coulé.

*

Marcoville

Marcoville est né à Boulogne-sur-Seine en 1939. Il se plaît à recouvrir tout ou partie du verre avec de l'acier qu'il fait ensuite rouiller : le verre apparaît donc comme de la fonte rouillée.

*

Ronald Pennell

Ronald Pennell est né en 1939 à l'ouest des Midlands, en Grande-Bretagne. La technique de Ronald Pennell est sinon simple, du moins traditionnelle : il grave, à la meule, des coupes en verre soufflé, des verres à boire ou des blocs compacts. Il tient toujours compte du fait que l'on voit, par transparence, les deux côtés des pièces que l'on regarde : quand il travaille sur des blocs de verre, il en joue pour obtenir de curieux effets de perspective.

*

Jean-Pierre Umbdenstock

Jean-Pierre Umbdenstock est né à Paris en 1950. Du midi de la France à Sars-Poteries, des Etats-Unis à la Belgique, il a voyagé comme autrefois les peintres faisaient le "Grand Tour", et découvraient l'art et la vie en Italie. Il a acquis une maîtrise technique de premier ordre.

*

Jean-Paul Raymond

Jean-Paul Raymond est né en 1948. Il utilise le verre comme on le faisait au Moyen Age, pour raconter l'histoire de l'humanité : ses oeuvres sont des vitraux ou, dirait-on, pourraient l'être.

*

Czeslaw Zuber

Czeslaw Zuber est d'origine polonaise : il est né en 1949 à Przybylowice. Il utilise un matériau admirable, le verre de Corning. Il le rehausse d'émaux posés à froid, d'une totale franchise : le rouge est rouge, le vert est vert, le bleu est bleu...

*

Dana Zàmecniková

Dana Zàmecniková est née à Prague en 1945. Ce n'est qu'à partir de 1978 qu'elle s'est consacrée à l'utilisation du verre, l'employant ou plutôt le détournant de son usage de vitre pour en faire le support de peintures, de motifs gravés à l'acide, de collages...

*

Jean-Paul van Lith

Jean-Paul van Lith est né en 1940 à Argenteuil. Il a d'abord été peintre sur verre, tout en demeurant peintre sur porcelaine, parce qu'il n'était pas verrier lui-même : Claude Novarro lui soufflait des plats, parfois de grande taille, qu'il décorait de lustre rouge et d'or, d'un trait vif et habile. Aujourd'hui encore, van Lith ne cesse de décorer des verres : n'a-t-il pas choisi de s'installer dans la région de Vallauris, là où Picasso était intervenu sur les poteries créées par les Ramié, dans la fabrique de Madoura ? Sans se comparer à Picasso, la recette ne lui semble pas mauvaise. Un peu, d'ailleurs, comme a pu le faire Picasso formant et déformant la terre, van Lith fait du thermoformage.

Danny Lane

Danny Lane est américain : il est né en 1955, à Urbana, dans l'Illinois. Il commença à mêler verre et métal, créant ce qui devait devenir sa manière personnelle, avec toujours cette précipitation anxieuse qui le caractérise. En 1984, il montrait pour la première fois ses créations à Milan et en 1985 il

créait avec succès la "chaise étrusque", mélange de plaques de verre cassées et polies, avec des pieds en fer forgé.

*

Richard Meitner

Très certainement l'un des verriers les plus originaux de sa génération et l'un des chefs de file du renouveau du verre contemporain, Richard Meitner ne ressemble qu'à lui-même. Il est né à Philadelphie et vit à Amsterdam.

Richard Meitner souffle le verre, ce qui est l'une des constantes de son mode de travail, mais il a mis au point diverses techniques pour ensuite l'aplatir, le déformer, lui adjoindre des matériaux variés tels que bois, métal, émaux, or. Actuellement, il utilise souvent le borosilicate, un verre qui supporte les chocs thermiques et qui lui ouvre de multiples possibilités.

*

Borek Sipek

Borek Sipek est né à Prague en 1949. Il n'est pas tchèque pour rien : il est fasciné par le verre, même s'il ne l'emploie que comme un matériau parmi les autres. Il en a appris la technique dans son pays d'origine : *On ne sait jamais à l'avance ce que cela va donner. Aujourd'hui, seulement, je maîtrise la technique au point de pouvoir adapter les technologies aux dessins.*

*

Ettore Sottsass

Italien, Ettore Sottsass est né à Innsbruck, en Autriche, en 1917.

Il a été le principal père fondateur et animateur du groupe MEMPHIS, fondé en décembre 1980, et c'est dans ce cadre qu'il a créé ses premiers verres, exécutés à Murano par la fabrique Toso Vetri d'Arte. En 1994, le Centre Georges-Pompidou, à Paris, lui a consacré une importante rétrospective.

*

Gaetano Pesce

Gaetano Pesce est né à La Spezia en 1939 ; il a vécu entre Padoue, Este et Florence avant d'entrer, en 1959, à l'école d'architecture de Venise.

De 1988 à 1992, Gaetano Pesce a réalisé des objets en verre au C.I.R.V.A. (Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques) qui est un organisme fondé à Marseille en 1986 par le ministère de la Culture. Il est "destiné à accueillir des artistes, plasticiens, designers, architectes, français ou étrangers, spécialistes ou non du verre, pour leur permettre de confronter leur pratique de la technique du verre, dans une dimension créatrice. Il est constitué d'une équipe de techniciens et d'ingénieurs permanents, de consultants extérieurs et de scientifiques". Les oeuvres de Gaetano Pesce au C.I.R.V.A. ont été exposées à Marseille, dans la chapelle de la Vieille Charité, en 1992.

Il vit depuis douze ans à New York, mais a gardé de profonds contacts avec la France, ayant vécu quinze ans à Paris.

Matei Negreanu

Né en 1941 en Roumanie à Bucarest, Matei Negreanu a fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Bucarest entre 1966 et 1972. En 1981, il prit la décision de quitter son pays et de s'installer en France.

De cette époque date l'évolution de sa technique de plasticien en verre, avec la création d'une série de sculptures aériennes, ondoyantes, créées à partir de verre à vitre. Les feuilles de verre, découpées à la main, sont ensuite empilées, collées et sablées, donnant naissance à des sculptures qui sont à l'origine de sa notoriété.

*

Edmée Delsol

Edmée Delsol est née à Paris en 1939, a fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Paris, où elle a suivi les cours de peinture, de sculpture et de mosaïque.

Céramiste depuis 1980, elle utilise la technique japonaise du raku, céramique cuite à basse température et brutalement refroidie. En 1990, Edmée Delsol a franchi une nouvelle étape, en adjoignant au raku de la pâte de verre. Elle pulvérise elle-même des blocs de verre à l'aide d'un énorme marteau, avant de faire fondre ce verre pilé dans des moules réfractaires. Elle obtient une pâte de verre translucide, dont la consistance est très voisine de celle du raku et qu'elle travaille en la griffant.

*

Etienne Leperlier

Etienne est né à Evreux en 1952. Ses premières pièces, variations autour de la forme du vase, sont dotées de couleurs sourdes, presque opaques, à l'image de celles qu'avait appréciées l'époque Art Déco. Par la suite, l'une des conquêtes d'Etienne Leperlier fut celle de la couleur translucide dans un verre miraculeusement pur. Il est aussi le frère aîné d'Antoine Leperlier.

*

Antoine Leperlier

Né en 1953 à Conches, dans l'Eure, Antoine Leperlier est le petit-fils du célèbre verrier François Décorchemont (1880-1971) qui a exprimé son talent au moyen de la pâte de verre et qui a inventé une technique de moulage à la cire perdue à laquelle son nom reste attaché. Si les premières pièces d'Antoine furent d'abord des variations sur la forme du vase, il est devenu par la suite un authentique sculpteur.

*

Yan Zoritchak

Yan Zoritchak est né en 1944 à Zdair, en Slovaquie. Il sort volontiers des limites contraignantes de la sculpture en verre. Avec Louis Franches, il a

réalisé des vitraux pour une église du Lot-et-Garonne ; il est l'auteur de fontaines en cristal, et de luminaires. Attiré par le monumental, il associe parfois le néon, le granit et le cristal pour réaliser des oeuvres de grande dimension.

*

Isabelle Monod

Isabelle Monod est née en 1945 à Genève. Elle est la fille du céramiste suisse Claude Ferrière, et a épousé Claude Monod, fils d'Eloi Monod, créateur de la verrerie de Biot..

Elle fabrique des cubes, plus ou moins réguliers. Ils sont plus ou moins creux. Dedans, elle enferme de la couleur. Elle empile les cubes et réalise des murs qui tiennent debout.

Elle inclut dans le verre des éléments étrangers au verre, du bois et des cailloux. Ces éléments hétérogènes s'intègrent à la composition, au point qu'on ne peut savoir si elle les a retaillés ou si elle les a simplement mis à la bonne place, au point qu'ils sont devenus son oeuvre.

*

Gizela Sabokòvò

Gizela Sabokòvò est née en 1952 à Nové Zámky, en Tchécoslovaquie. Sa technique préférée est actuellement proche de celle de la pâte de verre, même si les artistes tchèques n'aiment pas utiliser ce terme : Gizela Sabokòvò préfère parler de "verre moulé, puis taillé et poli". Seulement, cette technique impose de longues périodes d'attente pour que le verre se refroidisse. Elle met donc à profit ces moments pour exécuter des vitraux, ou plutôt des peintures sur verre.

*

Stanislav Libensky et Jaroslava Brychtovò

Stanislav est né en 1921, Jaroslava en 1924. En 1994, le Corning Museum of Glass à Corning dans l'Etat de New York, a consacré une exposition monographique à ces deux artistes qui, mari et femme, oeuvrent ensemble depuis leur rencontre au début des années 1950.

Il réalisent des blocs de verre coulé dans un moule, d'une dimension en rapport avec les proportions humaines ; leurs contours sont essentiellement géométriques, mais irréguliers, leur teinte est monochrome, et la lumière irradie...

*

Serge Mansau

Serge Mansau est né en 1930 à Paris. Il rencontra le succès dans le domaine de la création des flacons de parfum. Le premier fut conçu pour Helena Rubinstein, et pour le parfum *Skin Dew*.

*

Bernard Dejonghe

Bernard Dejonghe est né à Chantilly en 1942. Tout d'abord céramiste, en 1989, il rencontra le verrier américain Howard Ben Tré. Impressionné par la force de cette oeuvre, il décida de se lancer à son tour dans l'aventure du verre.

Pour ce faire, il acquiert des blocs de verre optique qui lui sont fournis par Corning France, et les thermoforme dans des moules à fibres réfractaires, avant de les laisser refroidir pendant des semaines. Il cherche à obtenir du verre dévitrifié, car il recherche non la lumière, mais la clarté.

*

René Guiffrey

René Guiffrey est né en 1938 à Carpentras, il est avant tout un peintre. Il est l'artiste le plus "spécialisé" que l'on puisse concevoir, puisqu'il ne travaille que le blanc. Il a donc commencé par utilisé le blanc sur des toiles puis a trouvé le blanc céramique, puis le blanc du verre. Par nature, l'émail céramique blanc est opaque. Dans ce registre, le verre est bien différent : l'émail blanc, posé par sérigraphie, y est léger comme un nuage.

*

Bert Frijns

Bert Frijns est né en 1953 aux Pays-Bas. Il a conçu des vasques réalisées en verre à vitre, d'un diamètre pouvant atteindre le mètre. Le point de contact avec le sol est si réduit que l'équilibre n'est parfois obtenu que par la présence d'eau, dont le niveau est très précisément fixé. Ses vases, sortes de tubes légèrement évasés, ne sont pas plus stables et le poids de l'eau qui les remplit est tout aussi nécessaire à leur équilibre.

*

Martin Karel

Martin Karel est né en 1944, à Pardubice en Tchécoslovaquie. L'oeuvre de Martin Karel est totalement indépendante de l'oeuvre de son maître, Stanislas Libensky. Il serait plus juste de le situer dans la lignée d'un Václav Cigler, autre artiste tchèque qui sculpte le verre, dont les oeuvres interviennent sur l'espace qui les entoure, - de façon différente d'ailleurs, car Cigler intervient plutôt sur le paysage quand Martin Karel oeuvre dans des espaces clos.

*

Václav Cigler

Tchécoslovaquie aussi, Václav Cigler est né à Vsetín le 21 avril 1929. Etant donné sa date de naissance, Cigler appartient à une génération plus âgée que la plupart des artistes ici exposés, et il a participé à la création de types de recherche et d'emploi du verre qui ont constitué de véritables innovations, et sont le fondement de travaux actuels.

Oeuvres de philosophe et de poète, les créations de Václav Cigler sont pour une large part demeurées à l'état de maquettes, de montages photographiques, d'études, de rêves. Il lui a pourtant été donné d'en réaliser certaines : des parois de verre pour l'aéroport de Bratislava (1975) ; divers éclairages, dont celui de l'auditorium du théâtre national de Bratislava (1967-1972) ; trois colonnes-sculptures pour le métro de Prague (1979-1985), etc... Il a aussi créé des bijoux.

*

Colin Reid

Colin Reid est né en Grande-Bretagne, dans le Cheshire, en 1953. Il utilise le procédé de la fonte à la cire perdue pour créer ses pâtes de verre. Sa technique est la même que celle employée par Tessa Clegg.

*

liste des photographies disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition

* diapositives, + noir et blanc

* 1

Isabelle Monod

Equilibre

1994, composition en verre et bois

haut. 47,5 cm ; long. 54 cm ; ép. 20 cm

© Martine Beck Coppola

* 2

David Taylor

Flacon à parfum à trois bouchons émaillés

1992, verre soufflé

haut. 21,1 cm ; larg. 22,4 cm ; diam. 6,5 cm

collection particulière, Adrian Sassoon

* 3

Toots Zynsky

Tropical chaos II

1995, coupe en verre filé et thermoformé

haut. 19 cm ; long. 32 cm ; larg. 23 cm

© Martine Beck Coppola

* 4

Bernard Dejonghe

Cercle

1995, pâte de verre

haut. 33 cm ; diam. 16 cm

© François Goalec

* 5

Etienne Leperlier

Empreinte suspendue

pâte de verre

larg. 36 cm ; prof. 12,5 cm ; haut. 50 cm

© Martine Beck Coppola

* 6

Mieke Groot

Vases

haut. 35 cm ; diam. 28 cm

haut. 24 cm ; diam. 28 cm

haut. 22 cm ; diam. 22 cm

haut. 53 cm ; diam. 19 cm

1994, verre soufflé, émaillé et craquelé

© Martine Beck Coppola

* 7

Jean-Paul van Lith

Bête vision

haut. 56 cm ; larg. 20 cm ; long. 66 cm

1995, verre optique et verre à vitre, brisé, peint, collé

© Dominique Bernard

* 8

Colin Reid

Brisure

haut. 20 cm ; long. 110 cm ; ép. 5 cm

© Michel Wirth

* 9

Marcoville

Pomme

haut. 100 cm ; diam. 100 cm

1995, briques de verre, empilées, en partie recouvertes d'acier rouillé

© Martine Beck Coppola

* 10

Czeslaw Zuber

Homme ordinaire esclave de ses pensées

1994, bloc de verre optique, cassé, poli, émaillé à froid

haut. 95,5 cm ; lar. 73 cm ; ép. 7,5 cm

© Martine Beck Coppola

* 11

Jean-Pierre Umbdenstock

Vase tatoué

1995, verre moulé et gravé, marbre noir

haut. 53,5 cm ; larg. 29,5 cm ; ép. 6 cm

© Martine Beck Coppola

* 12

Jean-Pierre Umbdenstock

Vase tatoué

1995, détail du précédent

© Martine Beck Coppola

* 13

Ronald Pennell

Trois verres gravés

haut. 23,5 cm ; diam. 7,3 cm

haut. 16,6 cm ; diam. 8,5 cm

haut. 16,6 cm ; diam. 8,5 cm

collection particulière, Adrian Sassoon

